

Le soixante-douzième congrès de l'ACFAS se déroulait cette année à l'UQÀM du 10 au 14 mai 2004. Depuis près de trois quarts de siècle maintenant se réunissent annuellement les scientifiques et les chercheurs francophones de toutes disciplines, ce qui fait de ce rassemblement, comme le signale le site de l'Association, «le plus important événement scientifique multidisciplinaire de la francophonie, regroupant jusqu'à 5000 chercheurs de tous les continents». Pas moins de deux cents colloques s'y sont déroulés dont un, pour la septième année consécutive, sur la littérature jeunesse, organisé par Suzanne Pouliot de l'Université de Sherbrooke et Noëlle Sorin de l'UQTR.

Pendant une journée et demie, les conférenciers ont abordé le thème des représentations de l'enfance en littérature jeunesse selon différentes perspectives. Nous ferons ici un bref compte-rendu des communications dans l'ordre de leur présentation. Des Actes seront publiés dans les mois qui viennent.

### **Les magazines pour enfants publiés présentement au Québec**

Manon Richer, UQÀM

Lors de la naissance de la presse francophone pour enfants (publication du périodique *L'Oiseau bleu* en 1921), l'objectif affirmé était d'instruire et de plaire. Passant d'une période où dominait l'influence religieuse (1921-1970) à un mouvement de laïcisation à la fin des années 60, l'objectif des magazines contemporains n'a pas tellement changé: la presse québécoise pour enfants demeure éducative. Toutefois, contrairement à celle du début du siècle, elle est davantage ciblée, tant pour ce qui est des groupes d'âge que des thématiques (sciences pour *Les Débrouillards* et *Les explorateurs*, lecture pour *J'aime lire*, ou plus généraliste pour *Pomme d'Api*). C'est une presse soumise au phénomène de l'internationalisation. Actuellement, moins d'une dizaine de magazines

sont publiés au Québec; ce secteur s'est peu développé depuis les trente dernières années, offrant une production anémique si on la compare à celle des livres.

### **Les représentations des citoyens de demain dans les récits centrés sur la vie affective**

Anne-Claire Raimond, Paris III – Sorbonne Nouvelle

La littérature jeunesse, considérée comme de la lecture personnelle et hors du panthéon littéraire, a mis longtemps à s'introduire dans les programmes d'enseignement secondaire en France. Elle y a été introduite pour contrer la crise de la lecture, par ses qualités d'accessibilité, de contemporanéité, d'identification facilitant le goût de lire. M<sup>me</sup> Raimond a traité de trois romans identifiés dans une catégorie dite «centrée sur la vie affective», œuvres qui ne sont pas apparentées officiellement à l'éducation civique mais qui y trouvent leur place parce que véhiculant des valeurs citoyennes et traitant de problématiques contemporaines: immigration et difficultés d'adaptation, racisme et préjugés, exclusion sociale.

### **Traduire les bons sentiments: *Uncle Tom's Cabin* de H. B. Stowe pour le jeune public français d'aujourd'hui**

Jean-Marc Gouanvic de l'Université Concordia (communication lue par Claire Le Brun en l'absence du conférencier)

La communication pose la problématique de l'adaptation des classiques. Depuis sa parution en 1852, plusieurs maisons d'édition françaises ont publié *La case de l'Oncle Tom*. M. Gouanvic a comparé différentes versions des publications, s'intéressant au travail fait chez Hachette qui le réédite en 2003. Il y observe que le texte source a été manipulé plusieurs fois et a subi de nombreuses adaptations; il a même été amputé de moitié. Il constate que le style, le ton et la richesse du texte d'origine sont perdus et que s'est inséré

dans l'adaptation un usage pédagogique qui était absent à l'origine.

---

### **De l'enfant soumis à l'enfant lecteur**

Michel Defourny, Université de Liège

M. Defourny a brossé un tableau historique de la représentation de l'enfant dans les albums de la Belgique francophone. D'abord enfant soumis et docile dans les années 30 où l'album est proche du manuel scolaire et de l'ouvrage d'édification, on passe à l'enfant angélisé de l'après-guerre qu'on doit protéger des mauvaises lectures (les bandes dessinées). Puis vient l'enfant-roi, incarné dans la série des *Martine*, un enfant consommateur et conformiste vivant dans un monde d'abondance. Suit une période de contestation des stéréotypes présentant une image de l'enfant réel, celui qui s'amuse, fait des bêtises, prend contact avec la nature et établit des liens de confiance avec l'adulte. Les albums contemporains font de plus en plus de place à la participation de l'enfant lecteur à la construction de sens dans des textes qui n'offrent plus de réponses mais poussent au questionnement.

---

### **Les représentations de l'enfance dans l'œuvre romanesque de Michèle Marineau**

Suzanne Pouliot, Université de Sherbrooke

Mme Pouliot s'est intéressée aux personnages enfants dans les romans de Michèle Marineau, sur lesquels la recherche s'est peu penchée contrairement aux personnages adolescents. Pourtant, a-t-elle constaté, les deux tiers d'entre eux jouent un rôle narratif important et sont souvent déclencheurs de l'action, ils incarnent les tendances multiples de l'époque, à la fois insouciant et inquiet mais, fait intéressant, ils annoncent et portent d'autres personnages adolescents dans l'œuvre de Marineau. Une étude plus poussée permettrait de voir cette interpellation de personnages d'un livre à l'autre.

---

### **L'aventure de la lecture dans les œuvres pour la jeunesse, ou une certaine représentation du jeune lecteur**

Noëlle Sorin, UQTR

En ce début de millénaire, on observe une tendance: celle de l'autoreprésentation, de la lecture et de l'écriture. Plusieurs livres parlent des livres, les évoquent ou les citent, ce phénomène de l'intertextualité étant de plus en plus marqué. Albums et mini-romans à l'appui, M<sup>me</sup> Sorin, a montré l'émergence d'un nouveau genre littéraire qu'elle qualifie d'aventure de lecture. Il s'agit d'un récit d'aventure littéraire où la lecture est prise comme objet, participant de manière importante à l'intrigue en présentant la fin d'une histoire comme quête (*Un gnome à la mer*, *Le délire de Somerset*), le salut par le livre (*Tibert et Romuald*) ou le voyage à travers le temps et l'espace (*La rose et le diable*).

---

### **Les représentations de l'enfant lecteur dans les romans pour les 9-12 ans**

Monique Noël-Gaudreault et Flore Gervais, Université de Montréal

Les conférencières ont comparé les représentations faites des enfants lecteurs dans les romans destinés aux enfants de 9-12 ans en lien avec une enquête préalablement réalisée. Il en ressort que, si les personnages ressemblent assez aux enfants réels, ils s'en distinguent également par certains aspects. Ainsi, l'enquête montre que c'est à la maison que les enfants lisent le moins alors que c'est là que lisent les personnages lecteurs. Tandis que 47% des enfants sont des lecteurs occasionnels, avec une prédilection pour les bandes dessinées et les revues, c'est le personnage lecteur passionné qui est le plus souvent représenté et celui-ci ne lit que des romans. Les raisons de ne pas lire ne sont pas évoquées dans les récits, de même qu'est absente la bande dessinée. En outre, y figurent très peu de personnages adultes lecteurs. Selon les conférencières, il y aurait intérêt à donner une vision plus nuancée des différents types de lecteurs réels.

---

## **Représentations de l'enfance chez Raymond Plante (1981-2004)**

Claire Le Brun, Université Concordia

Alors que les romans de Raymond Plante sont, dans les années 80, des récits isolés, ils s'inscrivent, dans les années 90 et 2000, dans des séries. Très diversifiés, ces romans, constatons-nous, montrent une évolution de la représentation de l'enfant allant du narrataire effacé à un personnage principal dont la croissance psychologique est favorisée par la curiosité. Ces personnages s'inscrivent dans une vieille tradition, celle de la fantaisie marquée par l'oralité, la veine socioréaliste présente dans les romans de M. Plante pour adolescents étant absente de ses œuvres pour enfants.

---

## **La représentation de l'enfance: sujet féminin et critique des grands discours**

Lucie Guillemette, UQTR

Le féminisme a-t-il influencé l'image que les fillettes ont d'elles-mêmes? Telle est la question étudiée par M<sup>me</sup> Guillemette dans la trilogie d'Élise Turcotte parue, de 1998 à 2000, aux Éditions de La courte échelle (*Les cahiers d'Annette*, *La leçon d'Annette* et *Annette et le vol de nuit*). On y trouve une jeune héroïne remettant en question les discours provenant de la famille, sensible aux mots et à leur impact, dont l'imaginaire se nourrit de ses lectures et de ses expériences, ayant une pensée critique et créatrice en rupture avec une pensée normalisatrice. Le personnage, bien que n'incarnant pas le discours féministe, se rapproche du discours féministe contemporain qui se veut plus englobant et nuancé.

---

## **De l'anthropomorphisme au polymorphisme: le triomphe de l'imagination et les nouvelles représentations de l'enfance dans les albums québécois récents**

Daniel Chouinard, Université de Guelph

La plupart des albums québécois destinés au public préscolaire présentent des animaux anthropomorphiques. Récemment, toutefois, certains se démarquent; c'est le cas de l'album *Petit zizi* de l'auteur français Thierry Lenain, illustré par

Stéphane Poulin, où M. Chouinard reconnaît une audace qui est habituellement le propre d'auteurs pour adolescents. C'est dans l'illustration que devient plus évidente la perception de l'enfant: le chien, absent du texte, offre un miroir critique du personnage du garçon, reproduisant ses gestes et ses sentiments sans anthropomorphisme généralisé. On peut aussi parler d'un polymorphisme ludique et éblouissant tel qu'il apparaît chez des éditeurs comme Dominique et compagnie et Les 400 coups, particulièrement expressif chez la créatrice Dominique Jolin.

---

## **Le personnage de l'enfant narrateur**

Johanne Prud'homme, UQTR

Le personnage narrateur est récurrent dans les mini-romans québécois où s'observe une présence de la narration autodiégétique. Plusieurs œuvres réussissent l'exploit du «vivre et raconter» simultanément. Le personnage narrateur se définit comme un personnage conceptuel condensant les trois caractéristiques principales de la littérature jeunesse: l'intentionnalité, l'accessibilité et la littéralité.

---

## **Du sentiment à l'image: expression du monde de l'enfance**

Francine Sarrasin, chercheuse autonome

Se livrant à une analyse de l'image à l'aide d'une projection de différentes illustrations tirées d'albums québécois, M<sup>me</sup> Sarrasin a montré comment les artistes en arrivent à exprimer des sentiments, des émotions et des réactions du monde de l'enfance (colère, peur, rire, joie, complicité) en faisant appel aux personnages mais également à différents motifs, décors, cadrages, points de vue, compositions et palettes de couleurs.

Le prochain congrès de l'ACFAS se déroulera en mai 2005 à l'Université du Québec à Chicoutimi. Il hébergera entre autres le huitième colloque en littérature jeunesse.

Ginette Landreville